

MICHEL SPERLING

Séminaire
mortel



Michel Sperling

Séminaire mortel

© Michel Sperling, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9527-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Monique et Amélie,

PERSONNAGES PRINCIPAUX :

Les membres du Comité de Direction (CoDir) de la société Bretagne Electronic :

Michel Minsky Directeur qualité

Aude Marchelier Directrice adjointe et belle-sœur de Michel Minsky

Pierre Tisson Directeur des Opérations Industrielles ou DOI

Damien Keller Directeur logistique

Marc Markowitz Directeur achats alias Mama

Alain Blondel Directeur commercial

Luc Amoureux Directeur des ressources humaines

André Tournol Directeur Technique alias Dédé Tournesol

Jean Marie Cartier Directeur financier

Gaston Bédeux Responsable de la fabrication, alias Gaston Téléphone

Autres personnages :

Claire Minsky Epouse de Michel Minsky

Éléonore et Lucien Enfants de Michel et Claire

Gilles Legoulec Officier de Police Judiciaire au SRPJ de Rennes

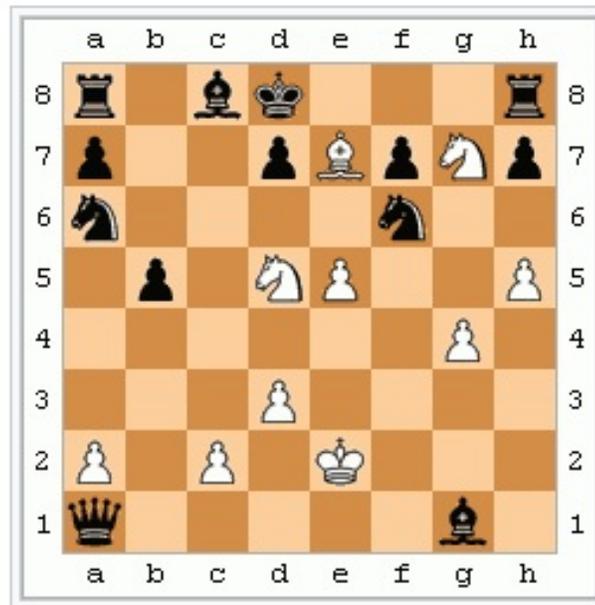
Jack Zimmer coach et ex-criminologue

René Brossard Commandant à la section de recherches d'Angers

Marcel Lacroix Commissaire au SRPJ de Rennes

Jules Jourdain Juge d'instruction

**LES COUPS DE LA PARTIE « L' IMMORTELLE » JOUÉE EN 1 851
ET OPPOSANT ADOLF ANDERSSSEN ET LIONEL KIESERITZKY**



Situation finale : les blancs font mat au 23e coup avec leur fou en E7

- 1. e4 e5**
- 2. f4 exf4**
- 3. Fc4 Dh4+**
- 4. Rf1 b5**
- 5. Fxb5 Cf6**
- 6. Cf3 Dh6**
- 7. d3 Ch5**
- 8. Ch4 ! Dg5**
- 9. Cf5 ! c6**

10. g4 Cf6 ? !
13. h5 Dg5
14. Df3 Cg8
15. Fxf4 Df6
16. Cc3 Fc5 ?
17. Cd5 Dxb2
18. Fd6 ! ? Fxg1
19. e5 ! ...Dxa1+
20. Re2 Ca6 ? ?
21. Cxg7+ Rd8
22. Df6+ !! Cxf6
23. Fe7 mat

— *Qui possède plus de jouets que tous les enfants de la Terre réunis ?*
demanda la maîtresse.

— *Le Destin s'empressa de répondre Toto. Parce que, depuis la nuit des temps, nous en sommes tous ses jouets.*

Mais ayant répondu ainsi, Toto n'éprouva aucune jalousie.

Car nul n'a jamais envié le Destin.

Robert Betnarek, extrait de son dernier ouvrage « les Perles de l'Absurde »

PROLOGUE

Mardi 18 septembre 2018, complexe pénitentiaire de Vezin-le-Coquet

L'astre du jour jetait ses premières lueurs orangées sur l'horizon, rosissant les nuages qui s'étiraient en longues traînées évanescentes dans le ciel. Une belle journée estivale commençait.

Émergeant de sa torpeur nocturne comme un géant endormi, Rennes peu à peu s'animait. Ça et là, de petites lumières, signes d'autant de foyers de vie, s'allumaient un peu partout dans la ville rouge. Dans moins d'une heure, le flux incessant de la circulation, les bruits intempestifs des klaxons, les odeurs fétides des pots d'échappement, les hordes désordonnées des passants satureraient les rues et les trottoirs de la capitale bretonne. Tel Sisyphe poussant sans cesse son rocher sur le sommet de la montagne, leurs habitants, tirillés par le sempiternel voiture-boulot-voiture-dîner-dodo, se préparaient à partir pour vaquer à leurs occupations quotidiennes,

Cette journée aurait donc pu être semblable à tant d'autres, calme et tristement banale, si un hélicoptère Écureuil de la Gendarmerie Nationale ne s'était mis à tourner, tel un insecte fou, au-dessus du Centre Pénitentiaire de Vezin-le-Coquet, à quelques kilomètres de l'Hôtel de Ville, signe que quelque chose de grave et d'inhabituel était en train de se produire.

Au même moment, sur le plateau de la chaîne BFM, dans ses locaux historiques de la rue d'Oradour-sur-Glane, un journaliste, jeune premier aux cheveux coiffés au gel et au sourire ultra bright, tentait de reprendre contact avec sa collègue dépêchée sur place pour commenter l'extraordinaire évènement en cours.

— Delphine, vous vous trouvez actuellement devant la grande porte bleu lavande. Pouvez-vous nous faire un point de la situation ?

Engoncée dans un élégant trench-coat marron pour se prémunir de la fraîcheur matinale, la jeune femme aux boucles blondes rebelles centra son regard sur la caméra puis avala sa salive, prenant le temps de rassembler ses pensées.

— Eh bien, il semblerait, selon les dernières informations dont nous

disposons, que le forcené vient de se retrancher dans la bibliothèque de la maison d'arrêt n° 2, annonça-t-elle finalement en s'efforçant de bien placer son micro sous son menton. Il serait armé et en possession d'une ceinture d'explosifs. Il aurait également emmené plusieurs prisonniers en otage avec lui.

— Delphine, que sait-on de ce forcené ? Connait-on son identité ?

— Oui, il s'agirait de l'un des surveillants, un certain Marc Guennec. Selon plusieurs sources, l'homme aurait abattu froidement avec son arme plusieurs détenus dans leurs cellules au cours de la nuit dernière. Ses motivations restent encore obscures, mais d'après le témoignage de l'un des gardiens, l'individu serait mentalement dérangé et aurait commis ces atrocités pour restaurer, je cite, « une justice divine ». Ah ! Le directeur de l'établissement nous apprend à l'instant que les hommes du GIGN de Nantes viennent de prendre possession des lieux à l'intérieur du bâtiment.

— Delphine, où en est actuellement leur intervention ? le pressa son collègue retranché dans les studios de la chaîne. Vont-ils bientôt donner l'assaut ?

La journaliste ne répondit pas tout de suite et leva la tête au ciel, perturbée par le tap-tap de plus en plus intense de l'hélicoptère de la gendarmerie nationale qui s'était encore rapproché des toits du complexe pénitentiaire.

— Il semble que rien ne soit encore décidé dans ce sens, l'informa-t-elle finalement. Des micros et des drones ont été placés aux abords de la bibliothèque pour espionner le forcené. Et j'apprends aussi qu'un psychologue tente actuellement de négocier avec lui.

— Très bien, Delphine. Nous attendons donc avec impatience la suite des évènements...

Le jour se levait lentement sur l'agglomération rennaise. La météo prévoyait une journée chaude et ensoleillée. Telle une mouche volant au-dessus d'un cadavre, l'hélicoptère poursuivait son inlassable manège...

Les minutes qui suivirent s'égrenèrent, interminables et angoissantes. Personne, absolument personne, n'était en mesure de prévoir quel en serait le dénouement. Heureux ou tragique.

Alertés par les nouvelles qui circulaient en boucle sur BFM et i-télé, les badauds se pressaient de plus en plus nombreux devant la haute porte bleu